

le contrôle du service des Mines, confiées à deux groupements : le Groupement des pétroliers de la Tunisie et le Groupement des importateurs d'huile minérale et de graissage.

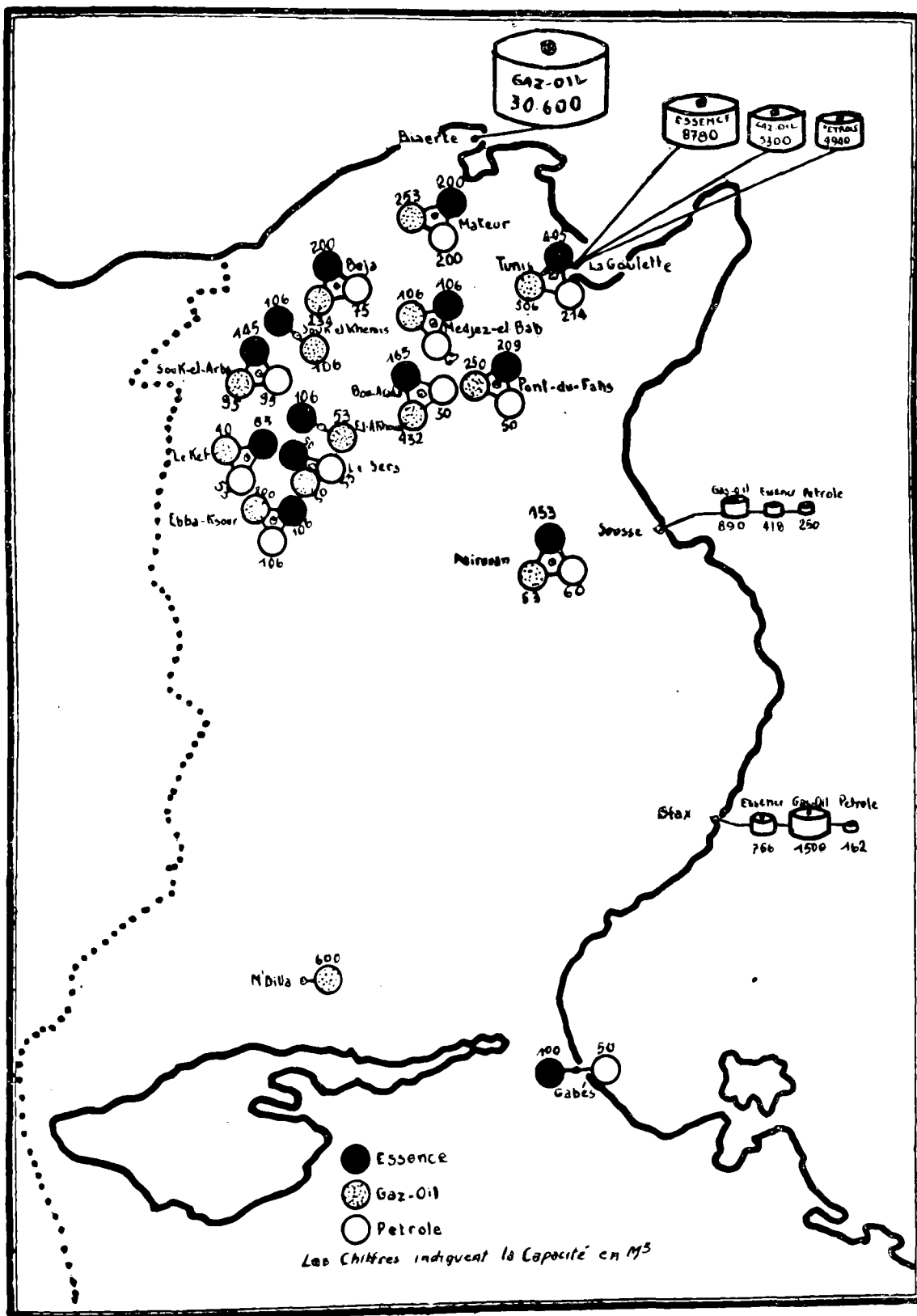
Nous pouvons dans les tableaux suivants faire le point sur la capacité de stockage et aussi sur les moyens de transports :

Capacité de stockage des dépôts d'hydrocarbures (en m3)

	1939	1946	Détruits ou endommagés durant la guerre	Réparés ou remplacés	En cours de réparation ou de transfert ou irréparables
<i>Ports :</i>					
La Goulette.....	43.758	20.300	39.910	26.400	14.458
Bizerte (Zarzouna).....	37.110	33.300	910	"	"
Sfax	6.172	2.568	3.700	"	3.000
Sousse	1.740	1.540	300	"	"
Tunis-Port.....	895	1.010	30	"	"
<i>Intérieur</i>	5.624	4.559	"	"	"
TOTAUX.....	95.299	73.277	44.850	26.400	17.458

WAGONS - CITERNES ET CAMIONS - CITERNES EN 1946			
Wagons - Citernes		Camions - Citernes	
Nombre	Capacité totale en m3	Nombre	Capacité totale en m3
43	574	40	166

DÉPÔTS D'HYDROCARBURES (Dépôts Civils)



Les accroissements de consommation de carburants donnent
des prévisions suivantes pour 1947 et 1950 :

	Essence (en tonnes)	Pétrole (en tonnes)	Gas-oil (en tonnes)	Fuel-oil (en tonnes)	TOTAL (en tonnes)
1938.....	45.000	24.000	31.000	4.000	104.000
1947.....	55.000	27.000	51.000	45.000	178.000
1950.....	70.000	27.000	82.000	153.000	332.000

La Tunisie verra sûrement sa consommation croître plus rapidement que la consommation française par exemple. La consommation de la motoculture tunisienne ira, avec les prochaines importations de tracteurs, sans cesse en augmentant. Rappelons ici que cet accroissement de consommation a motivé la mise sur pied d'un programme de recherches de pétrole dans la Régence : recherches géologiques et géophysiques dans la région du Kef, dans le Sahel et dans le Cap Bon ; préparation de forages pour gaz pour la région de Ferryville. Le Bulletin Economique reviendra sur le problème de la recherche des carburants.

Parallèlement à la création des recherches pétrolières, à l'augmentation et à la modernisation des dépôts, la Tunisie désire développer les moyens de transports.

La France prévoit la construction dans la Métropole de pipes-lines pour les transports à grand débit, la fabrication de wagons-citernes à grande capacité (30.000 à 60.000 litres par wagon) ; de camions-citernes (10.000 litres par ca-

mion). En Tunisie, le projet de pipes-lines ne peut-être retenu, mais il sera intéressant de posséder des wagons-citernes et des camions-citernes à grande capacité qui permettront des arrivées d'essence plus conséquentes dans toutes les parties du pays.

A côté des camions et des wagons-citernes à grandes capacités, il faudra, pour recevoir l'essence, augmenter la contenance des postes distributeurs chez les revendeurs et chez les gros consommateurs.

Il nous faut citer l'effort fait par les coopératives de motoculture dans le but d'assurer elles-mêmes le stockage des carburants indispensables à leur fonctionnement. Ces coopératives disposent déjà dans l'intérieur d'une capacité de stockage de 200 m³ ; elles comptent pouvoir porter cette capacité à 500 m³ dans un délai de trois ans. Les coopératives envisagent la création d'un réservoir de 14.000 m³ à La Goulette.

La carte jointe montre la répartition des dépôts d'essence, de gas-oil et de pétrole qui sont à la disposition de l'économie tunisienne.